

No. 4.
observation sur la rupture
incomplète du tendon d'Achille



Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is faint and illegible due to fading and the texture of the paper.

observation

sur la rupture incomplète du Tendon d'Achille.

Les observations que j'ay donné sur la rupture du tendon d'achille sont si singulières, que plusieurs personnes ont douté qu'elles fussent véritables. — quelques uns, par des épreuves extraordinaires, ont essayé la force des tendons, pour trouver dans leur résistance, des preuves de l'impossibilité des faits que j'avois avancés: et d'autres sans chercher la vérité, se sont contentés de les nier.

Les disputes que j'ay été obligé d'entretenir, me donnerent occasion de chercher dans les auteurs, quelques faits qui me fussent favorables. Je saisi d'abord l'observation d'ambroise paré Page 70 Je la citay; mais ma cause n'en parut pas meilleure. Les personnes du sentiment contraire au mien, penceurent que je regardois cette observation, comme semblable aux miennes, et ne trouvant point de conformité dans les symptômes, se crurent encoir plus en droit de nier ce que

ARC 61 n° 4



Observation

Sur le mouvement des corps
dans le vide.

Il est évident que les corps
se meuvent dans le vide
avec une vitesse constante
et que cette vitesse est
proportionnelle à la force
qui les agit. On peut
donc dire que la vitesse
est le produit de la force
par le temps. Cette
proposition est évidente
pour les corps qui se
mouvent dans le vide
avec une vitesse constante.
On peut donc dire que
la vitesse est le produit
de la force par le temps.
C'est ce qu'on appelle
le mouvement uniforme.
On peut donc dire que
la vitesse est le produit
de la force par le temps.
C'est ce qu'on appelle
le mouvement uniforme.

j'avois avancé. pour me défendre, je fis l'analyse de
l'observation d'Ambroise Paré, je la comparay aux
anciennes, et je fis connoître que la différence des
symptômes, venoit de ce que la rupture des tendons de
Cochon étoit une rupture complète, et de ce que
la rupture du tendon citée par Ambroise Paré,
étoit une rupture incomplète.

Quand j'écrivois sur cette matière, je n'avois point
encor vu de ruptures incomplètes du tendon d'Achille.
Tous les raisonnemens que je faisois n'étoient fondés,
que sur ce que j'avois observé aux ruptures ~~in~~ complètes,
des tendons des autres parties du corps, et sur la
comparaison que j'en fis, avec celle qu'Ambroise Paré
rapporte du tendon d'Achille.

Depuis trois mois je traite une rupture
incomplète du tendon d'Achille: dans le traitement
de laquelle j'ay eu la satisfaction, non seulement
de voir confirmé tout ce que j'avois écrit sur cette
matière; mais de faire encor plusieurs remarques
utiles, et curieuses, qui ont échappé au fameux auteur,
dont j'ay parlé.



...
...
...
...
...
...
...
...
...

...
...
...
...
...
...
...
...
...

...
...
...
...
...
...
...
...
...



3
Un homme de quarante cinq, ou cin quante ans,
descendant un escalier, s'aperçut qu'on le conduisoit,
se retourna, et acheva de descendre avec un peu plus
attentif a répondre a la politesse, qu'à considérer
l'escalier, il ne s'aperçut qu'il descendoit les deux
derniers degrés a la fois, que lorsqu'il n'étoit plus
temps de se reprendre, et les mouvements qu'il fit
pour éviter la chute, furent une fausse démarche,
dans la quelle son pied considérablement étendu, fut
jeté a terre par le poids de tout le corps; ce qui fit
souffrir au tendon d'achille une extension considérable,
à la quelle résista la portion de ce tendon formée
par le solaire; mais celle que forment les gémmeaux
ne put ~~pas~~ résister, et se cassa. il sentit une
vive douleur, accompagnée d'un bruit de craquement.

Il résista a la douleur, et marcha, mais obligé
de prendre des attitudes pénibles, et gênantes, malgré
lesquelles il se traina, pour ainsi dire, depuis la
rue St. Antoine, jusqu'à la rue de Couder. ce ne fut
point sans douleur, ny sans augmenter son mal;
sur le quel, étant arrivé, il applica des linges



§ en prenant le tendon d'achille au dessus et au dessous
de cette cavité se la conduisoit avec le tendon soit de
dedans en dehors, soit de dehors en dedans ou si se
portoit les deux mains en sens contraire se donnoit à
cette cavité une situation oblique. ainsi tout prouvoit
que cette cavité inséparable durement du tendon n'étoit
que l'éloignement des fibres tendineuses des jumeaux, rompus
et attachés encor à la portion tendineuse d'apollaise

~~se ne douter d'une plus grande en est une rupture incomplète~~
H ~~du tendon d'achille~~ d'ailleurs il y a avoir de vives douleurs, grande
~~pour lequel l'edema~~ inflammation, et
autres accidens qui accompagnent la rupture
incomplete ~~du tendon d'achille~~ ~~et l'inflammation et les vives~~
~~douleurs~~, ^{de sorte que} se ne douter d'une plus grande en est une
sensible au tendon d'achille.

4

trempe's dans l'eau de vie. il passa une tres mauvaise
nuit: le lendemain il ut recouvert amoy. je trouv'e la
jambe enfl'e, et tendue posterieurement, depuis le
talon, jusque et compris le jarret.

Malgr'e l'enflure j'ay press'e, en touchant
a travers la peau, une cavite'e situe'e sur le tendon
d'Achille, de la largeur de ce tendon, un peu plus
longue que large, et profonde de deux lignes, eloign'e
du talon de deux grands pouces. lorsque je pressois
le pied, cette cavite'e descendoit, ^{il s'eloignoit en dedans} et ~~remontoit~~: et
lorsque le pied s'elevoit, ^{le pied} la cavite'e remontoit, et
~~se levait en dedans~~. ^{Elle s'enfoncoit} et comme elle faisoit le
~~mouvement du tendon, je n'y avois point senti~~
~~rien et une rupture incomplete~~.

~~Ces deux~~ L'enflure de la jambe, et la vive douleur
La douleur et l'inflammation ne me permettant pas
~~point alors me permettant pas~~ de luy faire le bandage
propre a la reunion. j'appliquay seulement un
cataplasme de mie de pain et de vin. je fis
saigner plusieurs fois, ^{le malade} et lorsque la douleur, et
surtout l'enflure furent presque passe'es, je
touchay plus facilement, ^{la partie} et se me confirmay



[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher.]

5
dans le jugement que j'avois porté, ~~et j'appliquais~~
~~un appareil~~
~~tendon d'achille~~ ~~avait~~ ~~toujours~~ ~~une~~ ~~rupture~~ ~~incomplète,~~
~~et je lui fis les orations, et applications d'un appareil~~
~~semblable à celui~~ ~~dont~~ ~~j'ai~~ ~~parlé~~ que j'ai décrit,
en parlant de la rupture complète du tendon de
Pochois.

Je relevai cet appareil au bout de huit jours: -
l'enture étoit encor diminuée, et il m'y avoit plus de
douleur. huit jours après tout étoit ^{approchoit de} presque dans son
l'état naturel. La cavité étoit presque effacée, ~~et~~ ^{et} la
reunion ^{devenoit} ~~parfaite~~ ^{parfaite} ~~quand~~ le malade
qui ne sentoit ~~plus~~ aucune douleur, ne croyant pas
que le repos fût aussi essentiel à la guérison, que
je lui disois, ~~se leva~~ se leva, pour se mettre dans un
fauteuil près du feu. il appuya la pointe du pied,
força le tendon d'achille, et renouvela son mal,
et ses douleurs, détruisant en une instant ce que
la nature, et l'art avoient produit pour la guérison.
Jus recourut aux saignées, je lui fis un bandage
plus serré, et ~~l'obligeai~~ ^{l'obligeai} ~~à~~ garder le repos plus
exactement.



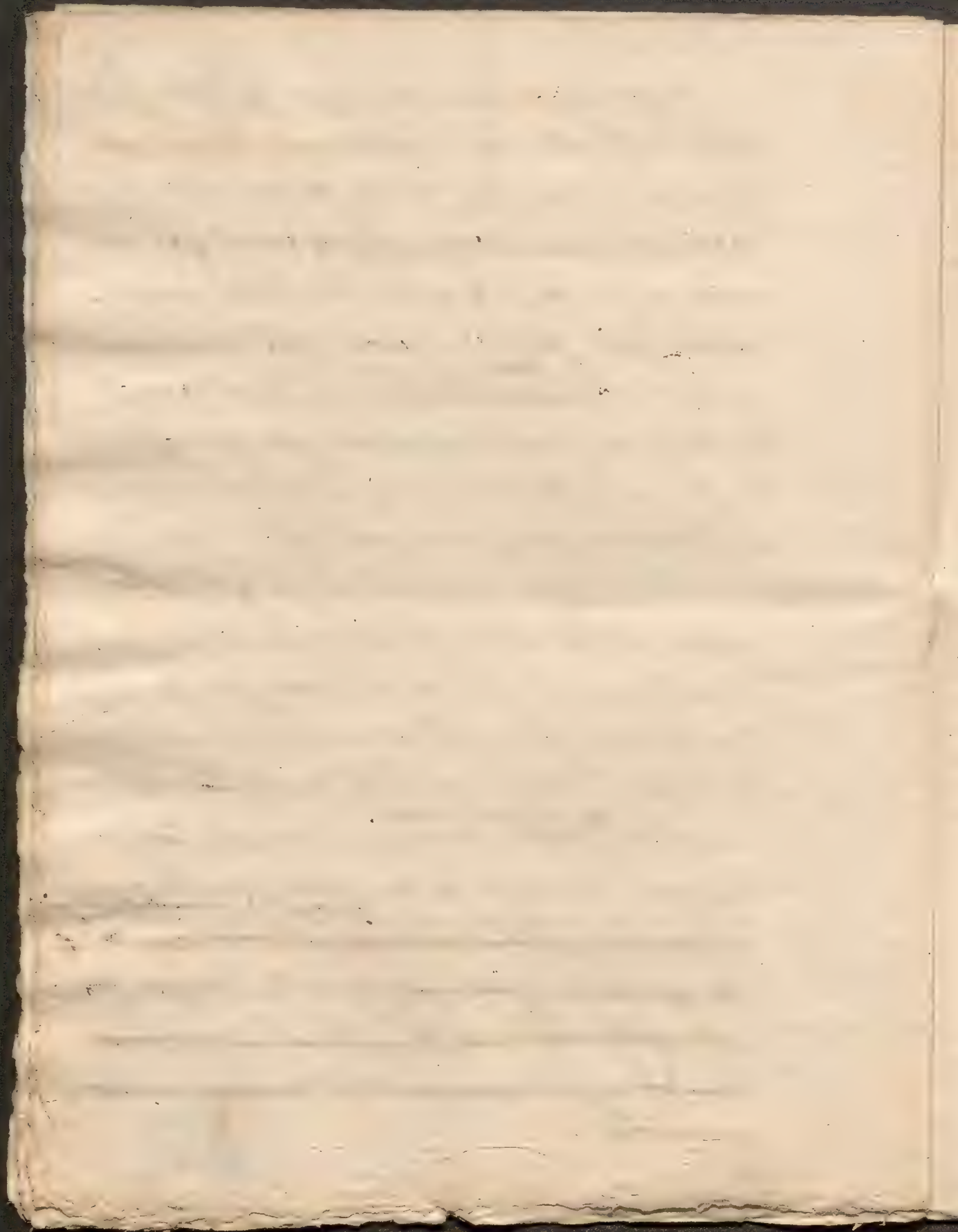
Enfin cette observation sera aussi une nouvelle preuve de
la fragilité des tendons. ~~et me verra dans la nécessité~~
se leus bien que se vais rappeler des anciennes disputes;
mais mon dessein n'est pas de les renouveler. persuadé qu'
~~je fais~~ qu'on ne me les auroit point faites si m'étoit rendu
plus clair je feray en sorte que ce que je disay dans la
suite quiste ^{les bair} ~~les bair~~ ^{au jamais} ~~pour jamais~~ toutes sortes de discussions
party ceux mêmes qui étoient ^{de} ~~de~~ l'entiment ^{le plus} ~~le plus~~ contraire.
~~et les mêmes~~ ~~ainsi toutes~~ cependant comme on peut
quoy ~~qu'on~~ ^{et néanmoins} ~~raisonner~~ sur les mêmes principes ~~voir~~ ^{voir} des
mêmes choses ^{bien} des conséquences différentes, je prie ceux
qui voudront bien me relever de mes erreurs de les

6

Six jours apres je ne trouvoy pas les bouts du
tendon aussi pres l'un de l'autre, qu'ils l'étoient avant
le nouvel accident, et je jugay ~~par~~ aux autres
pancements qui suivoient, qu'il n'y auroit pas une
reunion aussi parfaite, qu'elle l'auroit été sans ce
nouvel effort. J'espère cependant qu'il marchera
presque aussi ~~par~~ ^{fort} facilement, qu'il se soit avant
sa blessure; mais il auroit été plus promptement,
et plus parfaitement guery, s'il se fut contenu
au lit, comme j'en avois prescrit.

Quoyque la maladie que je viens de
decrire, soit la mesme que celle qu'ambroise Paré
rapporte, j'ay cru que je ne devois pas la passer
sous silence, parce que ^{1^o} cet auteur ne nous a pas
fait part de tout ce qu'il a ^{pu} observé ^{pend} cette
maladie. ^{en} ^{en} ^{second} ^{lieu} ~~je~~ ^{je} ^{crois} ^{qu'il} ^{est} ^{utile} ^{d'}
comparer la rupture com plette, avec l'incom plette.
~~ce que je ne pouvois faire sans donner des exemples de chaque une de ces maladies.~~
~~cette comparaison me donne une idée de la rupture~~
~~des spitz, sur les quels j'ay effacé des disjoints, dont~~
~~j'ay oublié la vivacité, persuadé qu'on ne~~
~~m'en les auroit pas fait, si je n'étois rendu~~
~~plus clair.~~





7

~~Le pied qui peut varier sur les mêmes~~
~~principes, et cependant donner des effets, tirés des~~
~~conséquences différentes: c'est pour quoi je prie ceux~~
~~qui voudront relever mes erreurs, de le faire avec~~
cette douceur, qui plaît à la compagnie, et qui est
pour l'ordinaire, compagne de la vérité.

~~Pour ne rien négliger de mon côté~~
~~afin d'être utile à mes frères, de ce qui peut~~
concourir à l'uniformité des sentiments, je commencerai
par faire deux démonstrations, l'une des parties telles
qu'elles sont dans l'état naturel, et l'autre des parties
telles qu'elles peuvent être, lorsqu'elles sont blessées.

Description de l'état naturel
Le pied est flechi, et claudu: il est porté en dedans,
et en dehors, et fait une espèce de mouvement circulaire,
ce qui s'exécute par le moyen de deux différentes
articulations. La première se fait de l'astragale,
avec les deux os de la jambe. cette articulation est
une charnière, et ne permet que la flexion, et
l'extension. La seconde se fait de l'astragale, avec
le calcaneum, et le scaphoïde: elle permet les
mouvements en dedans, et en dehors. La combinaison,
ou pour mieux dire, la succession combinée, de ces



1847

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

quatre mouvements, fait le mouvement circulaire.
 cette mécanique des mouvements du pied, n'est décrite
 dans aucun auteur, et jela démontré pour la première
 fois à l'académie, dans l'année 17. on m'en demanda
 les figures, elles furent dessinées par M. Simonneau.
 Je les rapporte aujourd'hui pour qu'elles soient
 gravées, si la compagnie le trouve à propos.

tous les mouvements ^{du pied} sont exécutés par le moyen
 de huit muscles, dont les contractions sont combinées,
 comme les mouvements du pied; excepté quatre des
 extenseurs, qui ne servent au pied que pour l'étendre.
 Ces quatre muscles sont ceux qui composent le tendon
 d'Achille, et qui font aujourd'hui notre objet principal,
 me réservant à parler des deux autres extenseurs, et
 des deux fléchisseurs en particulier.

Les quatre muscles qui composent le tendon
 d'Achille, sont le plantaire, le solaire, et les deux
~~jumeaux~~ jumeaux. Le plantaire prend son origine
 par un corps charnu de la longueur de trois lignes,
 à côté du jumeau



L'homme est un être sensible, fait de chair et de sang, et qui a besoin
 de nourriture pour vivre. Il est donc naturel qu'il cherche à se nourrir
 de tout ce qui peut lui servir de nourriture. Mais comme il est sensible,
 il a aussi des passions, et il est souvent entraîné par elles à faire
 des actions qui ne sont pas conformes à la raison. C'est pourquoi
 il faut qu'il se donne des lois, et qu'il s'y conforme. Ces lois
 sont les lois de la morale, et elles sont données par Dieu. Il faut
 donc que l'homme se soumette à Dieu, et qu'il suive ses lois.
 C'est le premier devoir de l'homme. Ensuite, il faut qu'il se soumette
 à ses parents, et qu'il les respecte. C'est le second devoir. Ensuite,
 il faut qu'il se soumette à son pays, et qu'il le serve. C'est le
 troisième devoir. Enfin, il faut qu'il se soumette à lui-même, et
 qu'il se gouverne par la raison. C'est le quatrième devoir. Ces
 quatre devoirs sont les fondemens de la morale, et ils sont
 nécessaires à la vie de l'homme. Sans eux, il ne peut être
 heureux, et il ne peut être utile à la société. C'est pourquoi
 il faut que l'homme se soumette à Dieu, à ses parents, à son
 pays, et à lui-même. C'est la seule voie qui mène à la
 véritable sagesse, et à la véritable félicité.